

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un article de fond de l'“Ulus”

L'attitude de la Turquie en présence de la situation

Ankara, 16. — (Du « Tan ») — L'« Ulus » publie sous titre: « La discipline unique: La défense nationale » un article de M. Falih Rıfkı Atay qui exprime l'attitude de Turquie en présence des événements actuels. En voici le texte:

Personne ne peut prétendre qu'il aurait pu réaliser mieux que nous les nécessités dérivant de notre situation géographique délicate.

La saison hivernale, qui sera peut-être la plus importante de cette guerre, approche. Le cours des événements ne permet pas de prévoir que cette saison se déroulera dans le calme. Il n'y a pas non plus des preuves catégoriques démontrant que la paix dans notre zone soit menacée.

Nous ne sommes maîtres ni des événements ni de la forme qu'ils pourront prendre demain. Ce dont nous sommes maîtres, c'est nos nerfs.

Nous présentons l'aspect d'un front où il n'y a aucune chance qu'une percée puisse se produire. Nous sommes attachés à notre Chef National par une confiance illimitée. L'armée et la nation tournent leurs regards vers lui.

Chacun sait qu'il place par dessus tout la moindre goutte de sang de cette nation; mais notre Chef et commandant en chef sait mieux encore défendre de façon catégorique l'héritage national qui est entre ses mains: la liberté et l'intégrité territoriale de notre pays. Conservons nos rangs avec sang-froid. Détournons les yeux des rumeurs, des bruits, des incitations pour les reporter vers Ankara. Si un jour nous sommes appelés à faire notre devoir, sachons que le seul moyen de sauvegarder la vie, l'honneur et la prospérité de cette nation, c'est d'accourir à l'appel avec toutes nos forces matérielles et morales, prêts à tous les sacrifices de nos biens et de notre vie.

FALIH RİFKİ ATAY

Le gouverneur du Soudan est remplacé

Le Caire, 15. A. A. — On annonce officiellement que le lieutenant-général sir Hubert Huddleston remplacera Stewart Symes comme gouverneur général du Soudan anglo-égyptien.

On déclare dans les milieux bien informés que sir Hubert Huddleston fut nommé à ce poste, à cause de son expérience militaire et parce qu'il connaît particulièrement bien le Soudan.

Après avoir servi dans le Soudan en 1910, le lieutenant-général Huddleston assuma le commandement des objectifs de défense du Soudan de 1924 à 1930.

Le problème juif en Roumanie

Bucarest, 15 octobre. (A.A.). (Du correspondant spécial du D.N.B.). — On lit dans le « Curentul » sur le thème « Le problème juif dans l'Etat légionnaire » que ce problème ne consiste pas tant à éliminer les juifs qu'à créer une véritable économie nationale roumaine. Il s'agit de faire naître en Roumanie une véritable classe moyenne, ce qui permettrait de trouver une solution positive et automatique du problème juif.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Londres est attendu à Washington

Washington, 16 octobre. (A.A.). — M. Hull a déclaré que M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, doit venir à Washington en vue d'une consultation, dans 8 ou 10 jours, M. Hull ajoute qu'autant qu'il le sait l'ambassadeur rejoindra ensuite son poste.

Washington, 16 AA. — Le département d'Etat a démenti les bruits selon lesquels M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, aurait présenté sa démission.

Le général von Weikersthal à Tolède

Berlin, 16 octobre. (A.A.). — D.N.B. communique :

Acceptant une invitation espagnole, le général de division Fisher von Weikersthal s'est rendu à Tolède et y a visité l'Alcazar, guidé par le vainqueur de l'Alcazar, le général Moscardo.

M. Himmler ira à Madrid

Madrid, 16 octobre. (A.A.). — La visite de M. Himmler à Madrid aura lieu, croit-on, au cours du prochain week-end.

Le maréchal De Bono rentre en Italie en avion

Barcelone, 16. A.A.-Stefani — Provenant de Madrid par avion, le maréchal de Bono atterrit hier après-midi à l'aérodrome de Barcelone. Il quittera aujourd'hui Barcelone pour rentrer en Italie.

Le blocage des avoirs roumains par les Etats-Unis

Belgrade, 16 octobre. (A. A.). D.N.B. — Après le blocage des avoirs roumains en dollars de la part des Etats-Unis, le clearing entre la Yougoslavie et la Roumanie sera basé sur le franc suisse.

Le rationnement en Finlande

Helsinki, 15. AA. — Selon le correspondant de l'agence Stefani, on vient d'introduire en Finlande le système de rationnement pour le savon. On annonce, en outre, que le rationnement sera prochainement étendu à la viande.

La sécurité de la navigation sur le Danube

Belgrade, 16 octobre. (A.A.). (Avala). — Le Journal Officiel publie un décret-loi instituant auprès du ministère des Affaires étrangères un comité pour la sécurité de la navigation sur le Danube, dans son secteur yougoslave, et plus spécialement dans le secteur des Portes-de-fer.

Les importations yougoslaves d'Allemagne

Belgrade 16 AA. (Avala). — Le comité pour les importations, au cours d'une séance tenue hier, s'occupa du problème des importations yougoslaves d'Allemagne. Outre les membres du comité, assistèrent à cette réunion également les membres de la délégation économique allemande.

Le bombardement de Londres s'est poursuivi cette nuit

Londres. — 16. A.A. — La nuit dernière des avions allemands ont franchi en petits groupes les côtes est et Sud-Est d'Angleterre et sont arrivés à Londres où ils ont lancé au hasard des bombes. Les Allemands ont utilisé pour ces attaques en majeure partie des avions de chasse. Quoiqu'on ne dispose pas d'autres détails à ce sujet, on sait que des bombes à haute puissance explosive et des bombes incendiaires ont été lancées et que des maisons d'habitations et des magasins ont été atteints.

Les pertes de la marine marchande anglaise

Londres, 16. A. A. — Le communiqué hebdomadaire de l'Amirauté sur les pertes en navires marchands dûs à l'action de l'ennemi révèle que les pertes dans la semaine qui s'est terminée le 6 octobre étaient les plus petites depuis le 6 mai.

Le communiqué donne les détails suivants sur ces pertes :

Britanniques : 7 navires, 24.9443 tonnes. Alliés : 2 navires, 2.464 tonnes. Neutres : 1 navire, 3.687 tonnes. Total : 10 navires, 31.094 tonnes. Ce total représente un peu plus de la moitié des pertes moyennes hebdomadaires pendant les 56 semaines antérieures, à savoir 57.000 tonnes.

Le ministre Riccardi chez le Dr Goebbels

Berlin, 15. A. A. — D. N. B.

Le ministre du Reich Dr Goebbels a eu aujourd'hui un long entretien amical avec le ministre italien du commerce extérieur et des devises, M. Raffaele Riccardi, qui lui a rendu visite en compagnie du ministre de l'économie du Reich, M. Funk.

Le ministre de l'Agriculture bulgare à Rome

Rome, 15. A. A. — D. N. B. M. Bazriano, ministre de l'agriculture bulgare, est arrivé aujourd'hui en avion à Rome, venant de Berlin.

Le général Weygand à Tunis

Tunis, 16. A. A. — Le général Weygand est arrivé ici par avion, venant d'Algier.

Les agriculteurs allemands décorés

Berlin, 16. AA. — Le ministre de l'agriculture du Reich, chargé par le Führer, distribua hier trois cents Croix de guerre aux agriculteurs allemands qui se distinguèrent dans la culture de la terre pendant la première année du conflit.

Le taux d'escompte de la Banque danoise

Copenhague, 16. A. A. — Stefani. La banque nationale danoise réduit son taux escompte de quatre et demi à quatre pour cent.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN
DÜNYA İZMİR HALİC BİLGİLERİ

La politique de paix de la Turquie dans les Balkans

M. Ahmet Emin Yalman rappelle qu'il y a quelques jours, à l'occasion de l'anniversaire du roi Boris, les journaux turcs ont publié la photo du Chef de l'Etat voisin.

Semer la graine de la paix est chose difficile et pénible. Cela exige beaucoup de patience.

La Turquie a assumé cette tâche pénible. Elle a témoigné de cette patience dans les Balkans et dans le Moyen Orient. Et elle en a recueilli d'excellents fruits.

Dans nos relations avec les Bulgares, notre attitude diffère de celle de la leur en ce que nous n'employons pas le langage de leurs extrémistes, et que nous avons toujours considéré la situation avec sang-froid et clairvoyance sous l'angle des possibilités de paix.

Il y a quelques années, notre jeunesse universitaire avait subi, à cet égard, un brillant examen. A la nouvelle que les Universitaires bulgares avaient violé un cimetière turc et brisé ses pierres tombales, les jeunes gens turcs se sont réunis très secrètement, ils ont fait exécuter de magnifiques couronnes de fleurs et ont été déposer sur les tombes du cimetière bulgare d'Istanbul. En même temps, ils ont adressé le télégramme suivant à la jeunesse bulgare : « Ce n'est qu'ainsi que les Turcs ripostent à des attaques contre les morts sans défense ».

A l'époque où, lors de l'exposition de New-York, je m'occupais de publications, j'ai utilisé cet incident en toute occasion. Ce fut un argument toujours très efficace...

Le roi Boris mérite le respect. Il a déployé des efforts sincères en vue de réprimer les mouvements extrémistes et de faire progresser l'idée de la paix. Et si un jour la Bulgarie est entraînée dans une mauvaise direction, il ne faudra en attribuer la responsabilité ni au Roi, ni aux autres personnes raisonnables qui se trouvent certainement en Bulgarie, mais, d'une part, aux extrémistes et, de l'autre, aux événements.

Au lieu d'accepter de gaité de cœur les justes revendications de la Bulgarie, comme nous le lui avions toujours conseillé, la Roumanie a préféré céder à la force. L'état actuel de ce pays est le résultat de cette tendance extrémiste.

Les résultats obtenus en s'appuyant sur l'étranger ont ébloui les Bulgares. C'est là le sens de certaines publications parues récemment. Personne ne doute que les Bulgares nourrissent aussi d'autres aspirations et qu'ils s'efforceront de les satisfaire dès que l'occasion leur en sera offerte. Les souhaits de ce genre ont même aveuglé à tel point certains Bulgares qu'ils ne prévoient pas d'autre issue pour l'avenir sinon la victoire décisive des Allemands et des Italiens.

La Bulgarie pourrait payer fort cher cette étroitesse de vues et cette tendance à exploiter les occasions. Les Bulgares sages, en tout cas, tireront l'enseignement qui s'impose de l'exemple de la Roumanie.

... L'idée balkanique est la fille de la politique de paix de la Turquie. Alors que certains Etats balkaniques endurent une servitude provisoire, la Turquie maintient et maintiendra haut le pavillon balkanique.

TAN
DÜNYA İZMİR HALİC BİLGİLERİ

Le sens des déclarations de M. Svetkovitch

Le discours prononcé par M. Svetkovitch à Iskoplie (Uskub) apparaît à M. Zekeriya Sertel comme l'expression de l'inquiétude que ressent le gouvernement yougo-

slave en présence des événements de Roumanie.

Jusqu'ici la Yougoslavie s'est efforcée de satisfaire ses voisins du point de vue économique, de façon à pouvoir ainsi se tirer d'affaire. A aucun moment, elle n'a osé les défier. Elle s'est abstenu de toute action qui aurait pu déplaire à l'Allemagne et à l'Italie.

On peut trouver plus ou moins d'analogies entre cette politique et celle de la Roumanie. En raison de sa situation géographique très délicate, la Yougoslavie n'est jamais parvenue à mener une politique active. Elle s'est efforcée de maintenir ses frontières actuelles en s'appuyant tantôt sur l'Allemagne, tantôt sur l'Italie, et tantôt sur l'Entente Balkanique. Finalement, quand elle se fut rendue compte qu'elle n'avait aucun appui à attendre de l'Entente Balkanique, et qu'elle se fut convaincue de ce que l'Italie et l'Allemagne avaient entamé une politique active dans les Balkans, elle a tenté de sauver sa situation, pendant un certain temps, en intensifiant son amitié avec Moscou.

Mais maintenant, après l'occupation de la Roumanie, elle se trouve entourée de tous côtés par des ennemis. L'Italie convoite la Dalmatie; l'Albanie et la Bulgarie ont des vues sur la Macédoine; la Hongrie revendique la Croatie et l'Allemagne convoite les provinces septentrionales de la Yougoslavie. La Yougoslavie se trouve au milieu de voisins qui désirent la démembrer. Et, ce qui est pire, tous ces voisins sont aux ordres de Berlin et de Rome.

Le danger est réel et grand. Les paroles du président du conseil yougoslave sont celles d'un homme d'Etat qui aperçoit le péril.

Le sens qui se dégage de ce discours est le suivant : la Yougoslavie, se voyant dans une situation sans issue et ne pouvant plus rien faire, est prête à collaborer avec les puissances de l'Axe et à accomplir la tâche qui lui sera attribuée dans le nouvel ordre européen. Mais à la condition que l'on ne touche pas à ses frontières.

Les Croates, les Bosniaques et les Serbes qui composent la nation yougoslave sont satisfaits aujourd'hui de leur union. Il n'y a pas de doute qu'ils résisteront en commun à toute tentative de la briser venant de l'extérieur. L'armée yougoslave est l'une des plus fortes, l'une des meilleures et l'une des plus modernes des Balkans. Elle pourrait opposer une longue résistance, à elle seule, à certains de ses voisins.

Mais l'Allemagne s'occupe des Etats balkaniques isolément et un à un. Après avoir réduit à zéro la valeur de l'Entente balkanique, elle a pris la Roumanie dans la paume de sa main.

La Yougoslavie pourra éprouver de la peine à se défendre contre un mouvement combiné des armées allemande, italienne, hongroise et bulgare. Mais il apparaît qu'elle ne sera pas partagée sans effusion de sang.

Peut-être les Etats de l'Axe qui désirent éviter actuellement toute effusion de sang dans les Balkans, se contenteront-ils de son ahésion politique et économique et se tourneront-ils contre la Grèce?

En tout cas, certains Etats balkaniques qui avaient évité de transformer l'Entente Balkanique en une confédération et avaient préféré demeurer neutres afin de sauver leur indépendance, subissent maintenant un à un les conséquences de cette politique. La Roumanie a été victime de cette politique d'irréolution. Et si la Yougoslavie a aussi à souffrir, ce sera pour cette raison.

BALI
DÜNYA İZMİR HALİC BİLGİLERİ

L'activité allemande dans les Balkans

Il est désormais démontré, constate M. Hüseyin Cahid Yalçın, que les prévisions des journaux du monde entier, suivant lesquelles (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Les funérailles de Mme Carmen Lorente de Gullon

Les funérailles de Mme Carmen Lorente de Gullon, qui se sont déroulées hier en la basilique cathédrale du St. Esprit, ont été particulièrement imposantes. La bière avait été déposée au milieu de la nef, recouverte par le drapeau rouge et noir de la Phalange. Des jeunes filles de la colonie espagnole de notre ville, en costume phalangiste, avec le caractéristique bretet rouge, formaient une gracieuse garde d'honneur des deux côtés du catafalque. La double colonnade qui sépare la nef des bas-côtés disparaissait sous les fleurs, couronnes, corbeilles, gerbes offertes par la famille, par le corps consulaire d'Istanbul, par l'ambassadeur et par le Consul général d'Italie, par d'innombrables amis de M. Gullon. Plusieurs couronnes étaient ornées de rubans aux couleurs de la Phalange.

Le consul d'Espagne, M. Antonio Gullon, avait pris place au premier banc à droite de la nef, ayant à ses côtés le ministre d'Espagne, marquis de Prat de Nantouillet, et le personnel de la légation, tous en costume phalangiste. Au second banc était l'ambassadeur d'Italie, S.E. Ottavio De Peppo, ayant à ses côtés le consul général, Médaille d'Or Comm. Giuseppe Castruccio. Puis venaient les membres du corps consulaire de notre ville, presque au complet ; de nombreux membres du corps diplomatique, notamment l'attaché naval italien commandant Pontremoli ; les membres de la Colonie espagnole, etc.

A gauche de la nef, les trois filles de la défunte Mmes Maria Teresa, Maria de los Dolores et Maria de Lourdes étaient effondrées dans leur douleur, sous leurs voiles noirs.

En l'absence de Mgr. Roncalli, appelé à Kadiköy par les obligations de sa charge pastorale, la messe funèbre a été dite par Mgr. Roch Collaro qui a également donné l'absoute. Puis le cortège s'est formé, se rendant au cimetière latin de Feriköy.

Le corps a été porté jusqu'au corbillard par de jeunes membres de la colonie espagnole d'Istanbul.

Devant la tombe béante où la Disparue dormira son dernier sommeil, le ministre d'Espagne a procédé à l'appel phalangiste, tandis que tous les assistants étaient figés, le bras droit levé :

— José Antonio ! — Presente !

— Carmen Lorente de Gullon ! — Presente ! — Arriba Espana !

Ce fut une minute impressionnante dans la simplicité de cette double inhumation qui unissait le souvenir du fondateur et martyr de la Phalange à celui de cette Espagnole au grand cœur que l'on pleurait.

Après avoir présenté une dernière fleur au Consul général d'Espagne des colonies émues, la foule s'écoula lentement à travers les allées du cimetière détrempées par la pluie de cette journée d'octobre dont la tristesse s'accordait avec celle des coeurs en deuil.

LA MUNICIPALITÉ

Les ruses des fourniers

L'union des mitrons, dans une démarcation qu'elle a entreprise auprès de la Municipalité, affirme que l'inspection des fourniers ne s'effectue pas convenablement. Il y a des cachettes qui échappent au contrôle des inspecteurs municipaux. La réception des services sanitaires de la Municipalité a reçu l'ordre d'élaborer un nouveau règlement indiquant les principales d'après lesquels devra s'opérer désormais l'inspection des fourniers.

Des fiches seront dressées indiquant pour chaque établissement, la configuration des lieux, le nombre des pièces réduites et autres, de façon à ce qu'aucun ne puisse échapper à l'attention des médecins municipaux lors de leurs inspections régulières bi-hebdomadaires. Les médecins exigeront la présentation de ces fiches à chacune de leurs visites.

Les coiffeurs inexperts

Il a été constaté que la plupart des coiffeurs et des membres de leur personnel qui utilisent des machines à couper sont dépourvus de certificat de capacité professionnelle. De là, la fréquence des accidents et le nombre impressionnant de dames qui ont les cheveux littéralement brûlés par des apprentis expérimentés.

La Municipalité avait élaboré pour un règlement concernant l'attribution de diplômes aux coiffeurs, mais il n'a pas reçu un commencement d'application pratique. Il en est de même des accidents et le nombre impressionnant de dames qui ont les cheveux littéralement brûlés par des apprentis expérimentés.

La Municipalité avait élaboré pour un règlement concernant l'attribution de diplômes aux coiffeurs, mais il n'a pas reçu un commencement d'application pratique. Il en est de même des accidents et le nombre impressionnant de dames qui ont les cheveux littéralement brûlés par des apprentis expérimentés.

— José Antonio ! — Presente !

La comédie aux cent actes divers

RIVALES

La jeune Leylā avait fait la connaissance d'un garçon charmant ayant à peu près le même âge qu'elle, Ekrem.

Ils s'étaient plus tout de suite et se l'étaient avoué sans plus de façon. Une idylle se noua : promenades communes, fréquents rendez-vous, baisers fugitifs d'abord, puis plus précis. Bref, toute la gamme.

Mais, au bout de trois mois, Ekrem commença à témoigner de moins d'assiduité. Ses visites s'espacèrent ; au cours de leurs promenades, toujours plus rares, il était distrait, l'air visiblement absent. Il se passait quelque chose, mais quoi ?

Leylā décida de le savoir. Et elle se mit à suivre discrètement son volage ami.

Un soir elle l'attendit, perdue dans la foule, à la sortie du bureau. Arrivé devant l'horloge du débarcadère de Kadiköy, Ekrem rencontra une jeune personne qui l'y attendait visiblement et avec laquelle il échangea une poignée de mains très cordiale. Puis Ekrem et l'inconnue, bras dessus, bras dessous, se mirent à marcher ensemble, étroitement serrés l'un contre l'autre.

Leylā pâlit d'abord de fureur, puis elle rougit jusqu'à la pointe des oreilles. Puis enfin, elle fonça, tête baissée, droit vers le groupe. Et de son sac à main, elle porta un coup, avec une violence accrue par la fureur, à la figure de sa rivale.

— Que t'arrive-t-il Leylā ? s'écria Ekrem, en s'interposant entre les deux jeunes filles.

Mais déjà Şükran, — c'est le nom de l'autre jeune fille, — ne voulant pas demeurer en reste était passée à la contre-offensive. Comme elle tenait aussi un sac à main, elle l'appliqua sans douceur aucune sur la figure de Leylā.

— Voici qui t'apprendra la politesse ! On imagine facilement la suite. Seule l'intervention des passants permit d'éviter une bataille en règle entre les deux jeunes filles qui, au moins, échangèrent les injures les plus violentes qui puissent sortir de la bouche de personnes qui se disent (et se croient) bien élevées.

Epilogue : comme Leylā était la plus excitante des deux, c'est elle qu'Ekrem voulut embrasser. Mais les agents les mirent d'accord en les conduisant tous trois au poste.

Ils ont comparu devant la 2^e Chambre du tribunal essentiel. La suite des débats a été remise à une date ultérieure, après audition des parties, enfin de permettre la convocation des témoins.

LE BEAU-FILS

Il est entendu que les rapports entre belle-mère et beau-fils sont souvent tendus. Une véritable hostilité régnait toutefois entre le paysan Hasan du village de Kırkpeñk, commune de Mora, et la dame Fatma, 60 ans, sa belle-maman.

L'autre jour, ils eurent encore une explication particulièrement violente. Cette fois, Hasan, bout de patience, se rua sur la vieille femme, saisit à la gorge, la renversa et la piétina. La mince filet de vie qui rattachait encore la heureuse Fatma à ce monde de douleurs, a été instantanée.

Le beau-fils criminel a été livré à la justice.

LA BONICHE

La dame Aliye, habitant à Osmanbey, Gazihalâskâr, No. 192, s'est adressée à la direction de la Sûreté pour dénoncer un certain Mehmed. Ce dernier, profitant de ce qu'une niche de 9 ans, la petite Ayşe, était seule à logis, y pénétra et fit main basse sur des biens divers. On recherche le trop habile homme.

Communiqué italien

La chasse à la formation anglaise a été poursuivie. -- Un croiseur torpillé par un hydravion Rome, 15. A. A. -- Communiqué No. 130 du quartier général des forces armées italiennes :

Les navires ennemis, déjà durement atteints dans les précédents engagements navals et aéro-navals, ont été encore rejoints en Méditerranée Orientale par notre aviation qui a remporté des résultats remarquables en dépit de la violente réaction anti-aérienne et des combats livrés par des chasseurs ennemis qui ont décollé d'un navire porte-avions.

Un de nos avions a torpillé un croiseur ennemi, sous sa tourelle d'avant. Un transport a été atteint en plein par une bombe de calibre moyen. D'autres graves dégâts ont été causés aux navires et seront établis après l'examen des photographies.

En Afrique Septentrionale, nos formations aériennes ont effectué des bombardements sur les camps d'aviation anglais d'El-Daba, de Fuka, de Maaten-Bagush et de Seir-Abusmeit, avec des résultats évidents. Nos avions ont détruit un appareil ennemi au sol.

Des patrouilles ennemis ont été repoussées à l'Est de Sidi-el-Barrani.

L'aviation ennemie a bombardé de nouveau Benghazi, atteignant des maisons à proximité du port et au centre de la ville. Notre chasse et notre défense anti-aérienne étant promptement intervenues ont entravé l'action ennemie. Aucun dégât n'a été causé aux objectifs militaires. Des dégâts remarquables ont été causés à huit maisons de civils. Il y eut 2 blessés. Des incursions sur Bardia et Sollum ont causé un blessé. Il n'y eut aucun dégât important.

En Afrique Orientale, nos avions ont bombardé les installations de défense ennemis à Monte-Reja, Otrub et au Sud de Cuora.

Un de nos avions, effectuant une reconnaissance sur Aden, fut attaqué par la chasse ennemie. Il abattit, au cours du combat, un appareil du type "Gloster".

Des avions anglais ont lancé des bombes sur Décamere, causant des dégâts sans importance et trois blessés. Deux avions ennemis ont été abattus. D'autres incursions aériennes ennemis près de Burgavo, à Saganui, Se-nafe, El-Uak, Gemma et Gura, n'ont causé ni des victimes ni des dégâts.

HOTEL TOKATLIAN

Chaque jour le fameux orchestre féminin

ERNA ROSELL vous charmera MIDI, APRES-MIDI et SOIR

L'ENSEIGNEMENT

Les couleurs des écoles Par décision du ministre de l'Instruction publique chaque école aura ses couleurs propres, sous la forme d'un oriflamme qui sera arboré les jours de fête et qui figurera dans les revues et cortèges.

Communiqué allemand

La guerre sous-marine. -- Le bombardement de Londres continue. Les incursions de la R. A. F.

Très grandes destructions au Havre et en territoire hollandais Berlin, 13 A. A. -- Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin a anéanti deux pétroliers ennemis jaugeant au total 20.000 tonnes et qui faisaient partie d'un convoi. Il a, en outre, gravement endommagé un autre vapeur.

Un autre submersible allemand a coulé le navire marchand britannique "Devonshire", déplaçant 11.275 tonnes et qui était armé.

Un troisième sous-marin a torpillé un navire marchand armé de 4.900 tonnes.

Des torpilleurs allemands poussant plus avant vers la côte britannique de la Manche, ont anéanti, il y a quelques jours, deux chasseurs de sous-marins ennemis, ainsi que deux petits navires marchands; 40 Anglais ont été faits prisonniers.

Au cours de la journée d'hier, la ville de Londres a été attaquée au moyen de bombes de calibre lourd. L'effet des raids diurnes a été renforcé par les attaques nocturnes. De violents incendies ont éclaté dans la région située entre Hyde park et les India-docks. Les flammes jaillissaient des deux côtés de la Tamise. Le feu s'étant rapidement propagé, d'immenses colonnes de fumée ont sérieusement entravé la visibilité généralement bonne.

Au nord de Londres, des bombes ont touché en plein et détruit les hangars et les cantonnements d'un aérodrome.

D'autres avions de combat se sont livrés à une attaque contre un campement de troupes en Angleterre du Sud. Les avions allemands ont attaqué d'une très basse altitude. Les avions allemands qui s'en retournèrent pouvaient encore observer, du milieu de la Manche, les incendies qui ont éclaté dans les baraqués et les cantonnements de ce campement.

En Angleterre du Sud et du Centre, les voies ferrées ont été soumises à des attaques, notamment à des attaques effectuées au moyen de bombes de calibre très lourd.

Comme d'habitude, l'ennemi n'a survolé, qu'à la tombée de la nuit, l'Allemagne et les territoires occupés. Il s'est heurté à la résistance efficace des chasseurs nocturnes et des batteries antiaériennes. Les bombes qui ont été lâchées n'ont causé que des dégâts insignifiants, dont seuls des bâtiments et des installations non-militaires ont eu à souffrir. Il y a eu des victimes parmi la population civile.

L'hôpital Virchow à Berlin, dont le corps de bâtiment est ostensiblement marqué de l'emblème de la croix-rouge, a été touché de nouveau par une bombe explosive. Très grandes sont les destructions causées ces jours derniers par les bombardiers britanniques au Havre et en territoire hollandais. De nombreux bâtiments ont été détruits par le feu, de sorte que la population civile est partiellement sans abri. Les pertes de l'ennemi s'élèvent pour la journée d'hier, à 6 avions dont 3 ont été abattus par les chasseurs de nuit. Une petite vedette allemande a descendu un avion ennemi sur la côte de la Manche. Un avion allemand est perdu.

Communiqués anglais

Nouvelles victimes à Londres. -- Un abri inondé par l'explosion d'une bombe

Londres, 14. A. A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Les avions ennemis effectuèrent un certain nombre d'attaques contre la Grande-Bretagne aujourd'hui; les appareils qui y participèrent étaient pour la plupart des chasseurs.

Au cours de la première attaque qui eut lieu vers 9 h., quelques bombardiers franchirent également la côte et quelques-uns d'entre eux pénétrèrent jusqu'à Londres. A Londres, un certain nombre de bombes ont été lancées dans le Sud et l'Est de la ville, mais les dégâts ne paraissent pas avoir été sérieux. Le nombre des victimes est petit, mais quelques personnes ont été tuées.

Ailleurs, quelques bombes ont été lâchées, mais aucun dégât sérieux n'est signalé.

Pendant les raids de la nuit dernière, une bombe perça la chaussée dans un district de la banlieue de Londres et rompit le toit d'un abri. Malheureusement, quelques conduites principales d'eau furent percées par la bombe et il en résulta une inondation. On évalua que de nombreuses personnes n'avaient péri, mais on apprend malheureusement que, malgré les conditions difficiles, les occupants de l'abri en sortirent d'une façon ordonnée, de sorte que le nombre total des victimes n'est pas grand.

Les rapports parvenus jusqu'à 17 h. 30 montrent que 9 avions ennemis ont été abattus au cours des actions d'aujourd'hui; 10 de nos chasseurs sont manquants.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 15. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air publié aujourd'hui à 12 h. 30 :

La nuit dernière, nos bombardiers portèrent de nouveau des coups à Berlin et à d'autres cibles en Allemagne et en territoire occupé par l'ennemi.

A Berlin, plusieurs objectifs militaires importants furent bombardés avec succès.

Les attaques furent effectuées aussi sur des dépôts de pétrole à Stettin, Bohien, Retha, Magdebourg et Meissen. L'attaque sur Stettin fut particulièrement efficace.

Un fort contingent de bombardiers attaqua le Havre. A en juger par les incendies qui y éclatèrent et les explosions qui s'ensuivirent, on estime que des dégâts considérables ont été causés.

D'autres avions qui, en raison des conditions atmosphériques, ne purent repérer leurs premières cibles, bombardèrent des docks à Hambourg, Emden et les Helder, des communications ferroviaires à Cottingen, Linden et Hanovre, outre plusieurs fabriques et aérodromes.

De ces opérations étendues et de patrouilles entreprises par le commandement de la défense côtière, durant la journée d'hier, 4 de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

La version anglaise sur le combat naval de Sicile. -- Le croiseur "Ajax" a été endommagé. -- Le destroyer italien coulé est l'"Artigliere".

Londres, 14. A. A. -- Communiqué de l'Amirauté :

Le commandant en chef de la Méditerranée rapporte que des vaisseaux britanniques, sous son commandement, effectuèrent une randonnée étendue dans la Méditerranée orientale et centrale. Aucun contact ne fut établi entre nos forces principales et les forces principales de l'ennemi et il n'y eut aucune indication que la force principale de l'ennemi pût la mer.

Toutefois au cours de ces opérations, le croiseur "Ajax" établit le (Voir la suite en 4me page)



a été choisi comme seul compteur officiel aux Jeux Olympiques de Los Angeles et de Berlin

Agence générale: Istanbul, Kutlu Han, 1-4

Magasins de vente:

Anadolu Pazari, Sirkeci
Zafer Ticarethanesi, Eminönü
A. Barocci, Sultan Hamam
Alberto Assante, İstiklal Caddesi
Y. Panciris et Savaidis, Karaköy

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

l'entrevue du Brennero marquera une intensification de l'activité de tout genre dans les Balkans étaient fondées.

Seulement, la presse allemande n'a pas encore commencé à s'occuper de façon significative de la Bulgarie ou de la Yougoslavie. Il n'y a là rien de surprenant pour ceux qui connaissent la technique allemande de l'agression. Les Allemands procèdent, en effet, par étapes. Et ils ne mentionnent jamais l'étape suivante tant que l'étape précédente n'a pas été entièrement atteinte. Et si l'on en parle, c'est pour démentir toute rumeur à son égard et fournir des assurances amicales au pays visé.

... Il se peut qu'il n'y ait pas aujourd'hui de troupes allemandes en Bulgarie. Mais il est certain qu'il y en aura demain. Les Allemands le savent mieux que nous tous. Mais ils estiment utile de tromper les gens en affirmant que telle n'est pas leur intention. Nous avons vu si souvent les Allemands mépriser les notions morales du vrai et du faux que nous ne sommes plus surpris de les voir affirmer des choses qu'ils démentiront demain par les faits. Ce qui nous surprend c'est qu'il y ait encore des naïfs pour les croire.

Lorsqu'ils projetaient l'attaque contre les îles britanniques, ils proclamaient leur intention de maintenir la paix dans les Balkans. Mais lorsque, sous les coups violents des Anglais, ils ont dû renoncer à l'attaque contre la Grande-Bretagne, c'est contre les Balkans qu'ils ont tout de suite leur ressentiment. Ils ont commencé par répandre la légende d'une attaque anglaise afin de démontrer la pureté de leurs propres intentions. Maintenant tout cela est oublié et l'attaque allemande a commencé dans les Balkans.

On constate en Bulgarie, qui pourtant est exposée la première à l'agression, une joie qui est réellement surprise : on dirait que la Grèce et la Turquie sont seules visées et que la Bulgarie n'aura qu'à y gagner au contraire.

Si toute la Bulgarie doit être une vassale, aux ordres des Allemands, quelle importance cela peut-il y avoir que, dans cette Bulgarie asservie, il y ait ou non la Dobroudja, par exemple?

Ce n'est qu'hier que nous avons entendu de Yougoslavie une voix courageuse et forte, digne du peuple serbe. Elle a produit une impression de soulagement et a quelque peu dissipé l'atmosphère de crainte et de basseesse. Le président du Conseil yougoslave annonce que l'on ne cédera à personne la moindre parcelle du territoire national et se faire l'interprète de la liberté et de l'indépendance d'une nation. M. Hitler méprise les pleutres et les impuissants. Nous avouons parfaitement qu'il a raison. Personne ne respecte les peuples qui tendent eux-mêmes le cou ou le cou. Les Allemands ne peuvent vivre en bons rapports qu'avec les nations qui savent défendre leurs droits à la vie et leur existence.

